

GIVE HIM 15 – 03 décembre 2021

La Cour suprême doit rectifier le tir aujourd'hui

« L'Amérique n'a pas besoin de commentaires de ma part pour réaliser à quel point votre décision dans l'affaire Roe v. Wade a déformé une grande nation. Le prétendu droit à l'avortement a dressé les mères contre leurs enfants et les femmes contre les hommes. Il a semé la violence et la discorde au cœur des relations humaines les plus intimes. Il a aggravé la dévalorisation du rôle du père dans une société de plus en plus privée de père. Elle a présenté le plus beau des cadeaux - un enfant - comme un concurrent, une intrusion et un inconvénient. Elle a accordé une domination sans entrave aux mères sur la vie indépendante de leurs fils et filles physiquement dépendants. Et, en accordant ce pouvoir inadmissible, elle a exposé de nombreuses femmes à des demandes injustes et égoïstes de la part de leurs maris ou d'autres partenaires sexuels. Les droits de l'homme ne sont pas un privilège conféré par le gouvernement. Ils sont le droit de tout être humain en vertu de son humanité. Le droit à la vie ne dépend pas, et ne doit pas être déclaré comme dépendant, du bon vouloir de quelqu'un d'autre, pas même d'un parent ou d'un souverain"(1) (Mère Teresa).

Alors que nous prions aujourd'hui pour le vote des juges de la Cour suprême qui aura lieu aujourd'hui, réfléchissons à ce que certains grands leaders ont dit sur l'avortement. La citation poignante ci-dessus de la regrettée Mère Teresa, l'une des grandes figures humanitaires de notre temps, dit à juste titre que Roe Vs. Wade a "déformé" l'Amérique. En 1983, le grand Ronald Reagan a déclaré dans son article très profond intitulé "L'avortement et la conscience de la nation" :

"Notre politique nationale d'avortement à la demande pendant les neuf mois de la grossesse n'a été ni votée par notre peuple ni promulguée par nos législateurs - pas un seul État ne permettait de pratiquer l'avortement sans restriction avant que la Cour suprême ne décrète qu'il s'agit d'une politique nationale en 1973..."

"Ne vous méprenez pas, l'avortement à la demande n'est pas un droit accordé par la Constitution. Aucun universitaire sérieux, même s'il est disposé à approuver le verdict de la Cour, n'a soutenu que les auteurs de la Constitution aient eu l'intention de créer un tel droit (...). Les termes clairs de la Constitution ne font nulle part allusion à un "droit" si vaste qu'il autorise l'avortement jusqu'au moment où l'enfant est prêt à naître. Pourtant, c'est ce que la Cour a décidé."(2)

L'article entier de Reagan vaut la peine d'être lu ; vous pouvez le trouver facilement en ligne. Une décision si facile, si simple - aucun vote du peuple, aucune disposition législative, aucune intention constitutionnelle - avec des résultats si radicaux. On aurait pu penser que plus de

présidents, du moins les conservateurs soi-disant pro-vie, auraient été plus loquace concernant cette décision. Seul le président Trump, le président le plus pro-vie de l'histoire, a assisté au rassemblement annuel pro-vie à Washington.

Donald Trump est devenu le premier président américain à assister au plus grand rassemblement annuel anti-avortement des États-Unis.

Il s'est adressé à des milliers de manifestants lors de la Marche pour la vie près du Capitole américain alors que son procès en destitution était en cours.

Le président Trump a déclaré : *'Nous sommes ici pour une raison très simple : défendre le droit de chaque enfant, né et à naître, à réaliser son potentiel donné par Dieu'.*

La manifestation annuelle a débuté pour la première fois en 1974 - un an après que la Cour suprême des États-Unis ait légalisé l'avortement dans l'arrêt Roe v Wade.

Jusqu'à présent, aucun président n'avait assisté à la marche, qui se déroule à quelques pas de la Maison Blanche, bien que les précédents présidents républicains, dont George W. Bush et Ronald Reagan, se soient adressés au groupe à distance."(3)

Liberty University a accueilli le Dr Alveda King à la Convocation le vendredi 17 janvier 2020, pour discuter de plusieurs sujets. Son parcours personnel rend ses commentaires encore plus significatifs.

La nièce du défunt Dr Martin Luther King Jr, Alveda King, a raconté son histoire : elle a subi de multiples avortements et a voté en tant que démocrate pendant des décennies, pour finalement être surnommée " le Roi conservateur " (*ndt : jeu de mot sur son nom, « King » qui veut dire roi, « the conservative King »*), et une icône pro-vie. Depuis sa conversion au christianisme en 1983, elle défend fermement la protection des personnes tout au long de leur vie, de la conception à la mort, ce qu'elle appelle "du ventre à la tombe".

"Ce qui est intéressant, c'est que ma mère voulait m'avorter en 1950 parce qu'elle était étudiante à l'université", a déclaré Alveda King. L'avortement était illégal, mais cette procédure exploratoire est ce qu'elle voulait."

Selon Alveda King, sa mère a été persuadée par son grand-père de garder son bébé après qu'il ait raconté un rêve qu'il avait fait plusieurs années auparavant et qui décrivait à quoi ressemblerait le bébé. Alveda King affirme que cette corrélation était une *"échographie prophétique"*, bien qu'elle n'ait fait le lien avec sa position en faveur de la vie que bien des années plus tard.

« Je ne savais pas alors que j'étais née dans le mouvement pro-vie », a déclaré Alveda King, « Dieu m'a appelée à quitter ma vie libérale. J'ai eu deux avortements, une fausse couche, un

divorce, je vivais simplement dans le monde. En 1983, Dieu m'a dit qu'Il voulait que je donne mon témoignage. Je suis donc devenue une voix pour la vie en 1983, lorsque je suis née de nouveau, mais j'avais été sauvée dans le ventre de ma mère, et je ne le savais pas." (4)

Et enfin, le regretté et très estimé juge de la Cour suprême Antonin Scalia a déclaré, après l'affaire Planned Parenthood contre Casey en 1992 :

"Les États peuvent, s'ils le souhaitent, autoriser l'avortement sur demande, mais la Constitution ne les oblige pas à le faire. L'admissibilité de l'avortement, et les limites qui lui sont imposées, doivent être résolues comme la plupart des questions importantes dans notre démocratie : par les citoyens qui essaient de se persuader les uns les autres, puis qui votent..."

"Roe a donné vie à une question qui a enflammé notre politique nationale en général, et a obscurci de sa fumée la sélection des juges de cette Cour en particulier, depuis lors. Et en nous maintenant sur le terrain de l'arbitrage en matière d'avortement, c'est la perpétuation de cette perturbation, plutôt qu'une quelconque pax Roeana, que la nouvelle majorité de la Cour décrète"(5).

Pax Roeana est une déformation de l'expression "Pax Romana", qui signifie "paix romaine" et fait référence à une période de paix d'environ 200 ans sous le règne de l'Empire romain. Ce jeu de mots vise à souligner l'incroyable bouleversement que les arrêts de la Cour sur l'avortement ont créé. Plus tard, dans un discours prononcé en 2010 à l'université de Richmond, le juge Scalia a exprimé son mépris pour les abus inopportuns de la Cour :

"Mais certaines des libertés que la Cour suprême a jugé être protégées par ce mot - liberté - personne ne pensait qu'elles constituaient une liberté lorsque le 14^e amendement a été adopté. L'avortement ? Il était criminel dans tous les États."(6)

En effet.

Pour conclure, Dieu a quelque chose à dire sur la vie dans le ventre de la mère :

"Tu as formé mon être le plus intime, façonnant mon intérieur délicat et mon extérieur complexe, et tu les as tissés ensemble dans le ventre de ma mère. Je te remercie, Dieu, de m'avoir rendu si mystérieusement complexe ! Tout ce que Tu fais est merveilleusement époustouflant. Je suis tout simplement stupéfait d'y penser ! Comme Tu me connais bien, Seigneur ! Tu as même formé tous les os de mon corps quand Tu m'as créé (raqam - "varier les couleurs ; broder ; aiguilleter ; fabriquer ; être habilement travaillé") dans le lieu secret ; soigneusement, habilement Tu m'as façonné à partir de rien pour en faire quelque chose. Tu as vu qui Tu as créé en moi avant que je ne devienne moi ! Avant même que je ne voie la lumière du jour, le nombre de jours que Tu avais prévu pour moi était déjà inscrit dans Ton livre. A chaque instant, Tu penses à moi ! Comme il est précieux et merveilleux de considérer que Tu

me chéris constamment dans chacune de Tes pensées ! O Dieu, Tes désirs à mon égard sont plus nombreux que les grains de sable de chaque rive ! Quand je me réveille chaque matin, Tu es encore avec moi. " (Psaume 139:13-17 ; TPT)

Prions pour que la Cour fasse bien les choses aujourd'hui.

Priez avec moi :

Père, Tu nous as formés dans le ventre de notre mère, nous tissant en la personne que Tu voulais et dont Tu avais besoin. Tu as choisi notre but, et tandis que nous étions formés, tu as tissé en nous les dons et les capacités dont nous aurions besoin pour accomplir ce but (Galates 1:15). Tu as rempli Jean de ton Esprit alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère (Luc 1:15). Il a sauté de joie dans le ventre de sa mère lorsque Marie, enceinte du Christ, est entrée dans la chambre (Luc 1:41). Si les fœtus ne sont pas encore des êtres humains ils ne sont pas remplis de ton Esprit et ne sautent pas de joie. Jean était manifestement déjà une personne. Le destin et l'identité de Paul ont été façonnés alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère (Galates 1:15).

Pardonne à l'Amérique, Père, d'avoir tué nos enfants. Aujourd'hui, nous nous joignons au sang de 60 millions de bébés qui Te demandent justice. Mets fin à l'alliance de l'Amérique avec la mort (Esaïe 28:15-18). Aide-nous aujourd'hui, Père, à mettre fin à l'effusion de sang innocent dans notre pays.

Veuilles agir dans le cœur de suffisamment de juges de la Cour suprême pour donner une victoire à la vie aujourd'hui. [Il faut que 5 des 9 juges, soit une majorité simple, votent pour la vie. Permetts-leur de voir à travers le labyrinthe d'arguments juridiques tordus et enchevêtrés, les multiples couches de "et si" et "et pourquoi". Montre la folie et le caractère insidieux qui consistent à trouver le droit de tuer des bébés dans le mot "vie privée". Comme cette décision devrait être simple ! Les auteurs de la Constitution seraient choqués et horrifiés par ce que nous avons fait de leurs mots. Réveille la conscience de notre nation, en commençant par 5 juges.

Notre décret :

Nous décrétons que la vie et la décence prévaudront aux États-Unis d'Amérique.

1. Mother Teresa, "Notable and Quotable," Wall Street Journal, 2/25/94, p. A14.

2. "Abortion and the Conscience of the Nation," by Ronald Reagan, first appeared in The Human Life Review, Spring, 1983.

3. ,<https://www.bbc.com/news/world-us-canada-51239795>

4. ,<https://www.liberty.edu/champion/2020/01/dr-alveda-king-niece-of-martin-luther-king-jr-shares-stories-about-her-uncle-and-her-involvement-in-the-pro-life-movement-at-convocation/>
5. ,<https://www.deseret.com/2016/2/17/20582632/5-colorful-quotes-from-scalia-on-abortion#file-in-this-oct-20-2015-file-photo-supreme-court-justice-antonin-scalia-speaks-at-the-university-of-minnesota-in-minneapolis-white-house-lawyers-are-scouring-a-lifes-worth-of-information-about-president-barack-obamas-potential-picks-for-the-supreme-court-ranging-from-the-mundane-to-the-intensely-personal-in-replacing-the-late-justice-antonin-scalia-the-president-could-alter-the-balance-of-the-court-for-decades-but-only-if-he-can-get-his-nominee-through-republicans-in-the-senate-ap-photo-jim-mone-file>
6. Ibid.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.